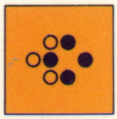
Jalouse

Isabelle Sobelman

Roman



P.O.L

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Jalouse

Extrait de la publication

DU MÊME AUTEUR

En attendant Beckett, éditions Marval, 1987 (avec des photographies de Catherine Montarnal).

Extrait de la publication

Isabelle Sobelman

Jalouse

roman

P.O.L
8, villa d'Alésia, Paris 14e

© P.O.L éditeur, 1989
ISBN : 2-86744-150-1

Extrait de la publication

A mon père

Extrait de la publication

« Elle ne se rappela jamais cet instant sans frisson. Elle me disait qu'une sueur froide s'était échappée de toutes les parties de son corps, et qu'il lui avait semblé qu'une griffe de fer lui serrait le cœur et tiraillait ses entrailles. »

Diderot *(Madame de la Carlière)*

Extrait de la publication

1

Corps et biens tout offensés, piquée au vif, en plein dans le mille ! Peux pas croire que c'est vrai... Razzia, cataclysme, convulsion, revers et pas le temps de dire ouf ! Echec et mat, une vraie bordée ! On tombe de haut, vertige de l'amour... L'explosion... Un peu comme quand Pierrot se fait sauter la cervelle... Se voir dessous, dessus, devant derrière, fort comme un coup de jarnac, effet gong ! Décharge, claque, correction, heurt coup d'œil, coup de sang, coup de tête, tout à coup, sûr sûr...

Alors quoi ? Délires, hallucinations, obsessions, l'idée fixe... Collés à la peau... Ça vous va comme un gant et tout et tout... Laisser bouffer comme ça ? Tout mettre en branle pour un seul type ? Sabotée de l'intérieur.

Ici la chambre, où je déraille en vain : draps enflés par le reflet/soleil. Dégueulasse. Inutile d'écarter plus loin les rideaux. De face, la veste en fantôme avachi.

Extrait de la publication

Cette chaise engloutie sous les frusques... Trois quarts sur le lit, zone demi-teinte, peignoirs, serviettes éponge, produits de beauté, ton fraîcheur panorama complet. Envie de courir une-deux-trois, direction lavabo pour décharger ma bile. Jaune. Mal au foie. Souffre-douleur, pâlotte, mal fichue, mauvaise mine, vague à l'âme...

Par où ? La chose échappe, hors de portée, incapable de vous faire saisir autrement l'histoire... Une confusion dans l'air, s'insinue de biais, par-dessous, ou bien très en dessus, planante... Allures de bile... Plutôt amères... Me retrouve à nouveau. Les torsions qui reviennent à la charge... La possédée ! L'épileptique ! Le grand mal avec convulsion débraillée, morsure intime et tout le tremblement...

Table basse dans le salon fout le camp, bibliothèque, profil louche des livres alignés, verre à dents dans la salle de bain tout renfrogné de l'intérieur. Plus d'angle. Contour. Grand espace mou, dérapé. Suspect... Et le Jules au bout du fil qui détourne à peine le regard... Comme si j'allais mourir, là, sur le plancher avec tout le fouillis de vie commune qui repasse dans la tête. Rien que son visage résumé dans l'appareil, à l'écoute attentif, à blablater paisible des crétineries de rendez-vous... Le passer à la moulinette ! Le faire entrer un à un par les pores de l'écouteur, pff ! Avalé ! Aspiré ! Plus rien à voir comme la viande hachée en longs filets-bidoche qui dégouline... La descente aux enfers, suivez le guide on met la gomme ! Raccroche enfin pour se servir un verre... Et puis dring !... Dring ! La sonnerie qui recommence, me traverse la membrane en palpitations... Et lui, toujours impassible qui

Extrait de la publication

suit le rythme, d'un geste allonge le bras, automatisme bien réglé, échauffé, préparé, bipé à la seconde près... Métronome ! N'allez pas dire après que je fais des manières ! Pendant que je tricote un mouron de damnée solitaire, lui, tout en douceur, sorbet fondu sous la chaleur, presque à se demander si ma présence est vraiment souhaitable... Non, sans mentir ! Se sentent ces choses-là... Se plaît à contourner mes nerfs, sorte d'embrouille hypocrite... Pour un peu va m'improviser sur le vif, le fameux silence-histoire sans parole-rien à dire-rien à déclarer...

Je le tiens de très près, point de mire : quatre-vingts kilos au bas mot, la carrure imposante, je dirais bien, pour vous imager ma vision, communément : l'armoire à glace. Me bigle parfois dans ses biceps, jamais en rade d'un renflement, mais seul au moment de l'effort ! Superbe ! Pas le genre racoleur qui vous impose la posture, très discret dans ses tours de bras... Au fond du fauteuil avachi, affalé, tout dérobé avec le verre à la main, et le bruitage coupant des glaçons en orchestre...

Sait bien depuis quelque temps que ça s'élime dans nos rapports. Mes antipathies passagères, de plus en plus compactes, rapprochées. Mes amollissements soutenus dès qu'il est question d'être seuls... Cette imposture à la fatigue au premier tête-à-tête entrevu. Un coup de cafard, le mal au crâne, j'en profite pour me coucher tôt... Ça s'épaissit de plus en plus, il comprend bien : je farde pour mieux montrer, c'est comme le chagrin sous l'œil qu'on cherche à dissimuler par des verres... On se binocle le regard et c'est pire que d'avouer... Je souligne, je maquille, tout ça pour dire

Extrait de la publication

que ça va pas. L'optique est rouge saignante de vaisseaux dilatés. Il cherche. Obligé. Peut décemment pas faire l'oubli, à ce stade impossible d'éviter la mise au point... *« Que je m'explique au moins... »*

Ou bien c'est l'aveu net et clair, que ça l'arrange tout bien pesé, que c'est pas si mal après tout... S'emboîte à mon pas, et passif, cotise volontaire tout content d'une remise à neuf... Hors les murs ! Le grand bout ! La toute fin ! Ton bien, le mien, on récupère chacun ses meubles, séparation ipso facto !... Je m'égare ! Je bredouille ! C'est tout vu. A le voir bête tourner rond, s'écouler lâche dans l'appareil, je détecte sans mal la tactique ! Finaude ! Toujours pareille à elle-même, routinière du filon, poursuit son but ! Droit devant ! Sans dérogation possible à ses us ! Très imbu de sa bonne étoile le Jules ! Sûr de son coup ! La méthode infaillible ! Me presse de lâcher le morceau, vieille technique d'approche pour reluquer de biais ce qui me turlupine. Cherche à m'intenter le procès, sur la sellette Agathe ! Que je crache enfin le venin ! Dire c'est le mot ! *« Les vraies catastrophes de couple se mesurent au non-dit... »* Ses propres termes... C'est là ! Il faut que J'ARTICULE ! Après la confession, c'est partie gagnée ! Il n'est plus qu'à verser du baume, se réconcilier mes tendresses par quelques touches bien senties... Promesses à genoux je te baise, à bras le corps je m'y engage, vois comme c'est bon les recommencements !...

Stop ! Eviter à tout prix la gueulante, résoudre la panique sur du sonore : Bach. Les partitas, la main gauche avec mon pied droit, l'air main droite en sifflotements légers qui l'agacent. Jules de dos, le pan de chemise chiffonné sur les côtés, un filet de sueur en

Extrait de la publication

longueur dans le bas du creux vers la fesse, le tissu coton qui s'attache en ventouse, se gratte nerveusement sans en prendre l'air. Voilà. Premier round sans fausse note, chacun dans son bouche-à-bouche esseulé. L'acte deux s'annonce sur une bagatelle : cherche à s'octroyer le calme plat, commence le dialogue en un gazouillis rémoulade... *« Mais quelque chose ne va pas, tu es toute drôle ? »* On y va on y va... Délicat maintenant d'y échapper... *« Mais, si, je sens bien qu'il y a quelque chose... Des problèmes ? Un article à rendre, ton bouquin ?... Ah oui j'y suis l'inspiration ! La feuille en rade, page blanche et le doute en série. Ma douce, mon tout petit !... »* On y va, on y va, sur la pente douce et glissante... *« Tu devrais t'installer ici pour travailler... Plus agréable que la rue des Favorites, non ?... »*

Ça pivote, ça zigzague, d'un raccourci me sens capable de lui jeter le dernier cri, tout déballer froidement, libérer la migraine. Comprend bien d'un regard, s'apprête à me la jouer plus tendre, les caresses et le grand renfort de tact, la pommade ! Faut sentir le décollement ! D'un revers de main change de tactique, en une seconde le voilà tout agneau, en onctuosité débordante, me bichonne, me chatouille tout en délice, crapule en vaporeux baisers... C'est ça, me prend sur la hauteur, se frotte un peu au toujours facile chapitre écriture, et puis se ravise aussitôt pour la branlette sur mesure... Ainsi font font font, la bonne culbute, la vraie giclée et puis s'en vont... De deux choses l'une : ou bien je cède aux avances, ou bien je densifie le malaise jusqu'à crever l'abcès... Mieux, je laisse aller sous le doute, incapable de prendre une décision... Mon cœur impossible à saisir... A vous de faire un

Extrait de la publication

choix mon cher ! Je le vois tout perplexe à marcher sur des œufs, tourner et retourner des paroles à peine ébauchées, douceur infinie de cette même vieille scène que nous rejouons mélodique avec un soupçon neuf de variation...

Combien de délires entamés sur ce terrain du petit soir, nos salades émotives qui partent en coup de tonnerre, grand ballet ingénieux de violence ! Exemplaire ! A coups de taloches et griffures, la fanfare ! Pas assez les mots, surabondance et tous les superlatifs trouillards à côté, plutôt les cris, la grosse artillerie, pas de dentelles et autres fariboles, à l'essentiel ! Un direct en pleine face histoire de se remettre les idées bien en place... Un bon coup dans les dents pour s'assurer de la bagarre... La chose prend des ampleurs inavouées, pas moyen de faire marche arrière, à celui qui résiste au mieux à l'hystérie... A beau jeu le prétexte ! Nous tire sa révérence, parti se foutre en l'air, déplacé ! Dégommé ! Déformé ! Plus question de formules métaphores et autres foutaises ! Tout est bon ! Tout y passe ! Du frisson ! lui lance à la tête tout le placard, serpentin de petites culottes qui lui vont tout droit au museau, peut renifler c'est le moment ! Fuck your dreams petit ! Je fais mes valises le grand vide !... Jusqu'aux affaires de ski planquées dans les tréfonds... Au cas où le petit séjour à la montagne s'imposerait pour la tension... Pas une seconde à perdre, sans oublier les bonbonnes de cadeaux accumulés par lâcheté, qu'il convient au plus vite de lui expédier en coups de poing... Chaîne d'or à mailles très fines, pas résistée dans la foirade, faudra payer cher ! Triple maille pour compenser, si toutefois les choses pre-

naient un autre tour... Pour le moment, c'est sans regret !... Toniques, laits, gels, mousses, décompressants, laxatifs, tout ! Direct à l'évier... Gratuit le gâchis, à volonté ! Et les livres avec grand soin un à un dans les sacs plastique... Bien soigneusement, marquer le coup... Que ça, c'est du sérieux, pas touche ! Alors d'un bond, la torgnole grand-angle dans les rayons, le voilà pied-plat, qui s'attaque aux faiblesses... Prend un malin plaisir de lavette, à déchiqueter tranquillement les volumes, et commente bassement ses colères... D'un jet, des montagnes de larmes qui me naissent, peux plus m'arrêter de couiner... Les valises plein les bras, j'abdique ! J'expire ! Je capitule !...

Dans la salle de bain, mon envers-reflet tout déconcertant de syndromes, hématome bleu azur, violet cardinal... Rien à faire on est mordu ! Pourri ! Miné ! Ruiné ! Au faîte du drame Risque-tout ! Plus rien à perdre, on se lance ! Pas peur du ridicule, rumeurs et rires en coin pas de mise, momeries farandoles et cache-cache sans rapport... Non, c'est du sérieux... Authentique !

Tout compte fait, mieux vaut calfeutrer la tempête. Préfère encore ce retranchement dans les pensées ; fignoler la bagarre en confidentiel, endolorir la crise sous l'effet des scènes exaucées. Il reste encore des forces pour ravaler l'humeur, possible après tout que mes ébullitions se taisent dans la nuit, demain qui sait, le sang chaud tourné en eau de bénitier ?... Amen !

Extrait de la publication

2

Pire qu'une perforation. Impossible de savoir d'où ça s'arrache en soi, comme une latence qui se réveille, la fraise qu'on roule sur la carie et maintenant s'accroche, pas moyen d'arranger les choses. Ça me travaille en leitmotiv, j'en perds la boule en carambolage dans le vide. Tendue, calfeutrée sous la feuille, à lutter contre l'impression... Partout ! Ici même sous le bureau teck englouti sous les papiers, on peut pas dire pourtant c'est de l'austère ! Quand j'ai voulu emménager dans ce taudis, m'ont tous pris pour une cinglée à vouloir jouer les scribouillardes qui se masturbent en tour d'ivoire, très butée dans mon choix, voulais rien d'autre que la rue des Favorites, pour un hommage personnel...

M'a fallu plus de six mois pour trouver la bicoque idéale : rien que le strict nécessaire, la table, avec un reste d'espace autour, les étagères en bois avec les quelques livres de secours, les indispensables en cas de

Extrait de la publication

Alors quoi ? Délires, hallucinations, obsessions, l'idée fixe... Collés à la peau... Ça vous va comme un gant et tout et tout... Laisser bouffer comme ça ? Tout mettre en branle pour un seul type ? Sabotée de l'intérieur.

Jalouse. Elle déboussole, déglutit par saccades, grands flux qui se déversent à même, non stop.

Jalouse. Elle tourneboule, fantasme en cauchemardises au sujet qu'il la trompe.

Jalouse. Elle remémore. Morceaux de souvenirs extirpés de ses transes. Histoires flashes : Naissance du frère, leçon de piano, lecture de Proust, Sorbonne...

Jalouse Agathe et tous les personnages qu'elle rallie à sa cause : Karla, Louison, Déborah, Jules et les autres.

Maquette : J.-P. Reissner

Aquarelle de Guillaume Apollinaire : "Ce qu'on peut s'amuser avec les nombres astronomiques !" (Détail). Collection particulière.

ISBN : 2-86744-150-1

9 782867 441509

F10150-89-4

83 F

GROU-RADENEZ & JOLY - PARIS 6

Extrait de la publication